

LES RAPPORTS ENTRE MARI ET L'ELAM
A L'EPOQUE DE ZIMRI-LIM*

Henri Limet

A l'époque de Zimri-Lim, les rapports entre Mari et l'Elam sont de deux ordres: l'un, économique, l'autre, politique; les deux sont probablement liés. Très tôt après la découverte de Mari, G. Dossin signalait qu'il avait trouvé dans les archives la mention d'un souverain élamite que les textes nomment Šeplarpak¹. Plusieurs lettres, publiées dans la suite, relatent le passage à Mari de messagers élamites ou des événements militaires dans lesquels sont impliquées les armées de l'Elam². Que l'on songe aussi aux deux noms d'années de Zimri-Lim: celle où il est dit qu'il porta secours à l'Elam et la seconde, rappelant qu'il lui infligea une défaite³. D'autre part, J. Bottéro, dans ARM VII, a estimé avec raison, que, d'après les tablettes qu'il éditait, l'étain provenait d'Elam et était acheminé vers les régions occidentales en passant par Mari⁴.

Toutefois, l'étude de ces questions souffrait d'un manque de précision dû à plusieurs éléments. Les lettres sont parfois lacuneuses et, surtout, elles ne sont pas datées; trop de place est alors laissée à l'interprétation. Quant aux textes administratifs, ils n'étaient pas assez nombreux pour confirmer les hypothèses.

L'étude de M. Birot sur les noms d'années de Zimri-Lim a constitué un progrès substantiel⁵. Nous possédons une séquence sûre pour les douze premières années de ce roi. Il est possible, grâce à cette précieuse mise au point, de mettre de l'ordre dans les faits historiques et économiques pour lesquels,

progressivement, nous disposons de renseignements plus abondants; des centaines de tablettes viennent d'être publiées ou vont l'être bientôt⁶.

* * *

§ 1. Le roi Zimri-Lim a été l'allié de l'Elam au moins pendant les huit premières années de son règne, et même au début de l'an 9'. En effet, en l'an 4', Šeplarpak lui fait un don⁷ et, en échange, les cadeaux du roi de Mari, sur tout des vases d'or, prennent la direction d'Anšan et de Suse. On relève plusieurs indications probantes: trois pour l'an 7'⁸, deux pour l'an 8'⁹; le IV^e mois de l'an 9', un *šubultum* est destiné à Šeplarpak et un autre à Kudušuluš¹⁰. Un autre envoi n'est pas daté¹¹. En l'an 7' également, des messagers élamites et babyloniens apportent près de 4 mines d'argent à Mari¹²; s'agit-il d'un subside de guerre? Le 6 du IV, l'an 8', une mine d'or est offerte en cadeau à des Elamites¹³. Notons enfin un don d'étain, fait par Šeplarpak et un autre par Kudušuluš, depuis Ešnunna, mais les deux documents ne sont pas datés¹⁴, non plus d'ailleurs que le compte qui enregistre des barres d'étain venant d'Elam et apportées par un certain Inneri¹⁵.

Quelques observations au sujet de ces faits.

a) Le bénéficiaire des *šubultum*, qui en envoie aussi à l'occasion, est Šeplarpak que les documents élamites nomment Šiwepalarhuhpak. La transcription du /š/ ou /z/ élamites par un /š/ montre que le phonème noté /z/ en élamite était "entendu" comme un /š/ par les scribes de Mari. Ce roi nous est connu par plusieurs textes d'origine élamite¹⁶, dont deux inscriptions¹⁷. Pendant un certain temps, il fut roi d'Anšan, tandis que Kudušuluš régnait à Suse: les synchronismes que nous fournissent les tablettes de Mari établissent que les deux souverains régnaient ensemble dans les années 7', 8' et 9' de Zimri-Lim, c'est-à-dire pendant les années 26, 27 et 28 de Hammurapi de Babylone. On fera la distinction entre un roi de Suse et un roi d'Anšan, comme l'indique bien ARM XXIII, 355 (qui utilise exceptionnellement le terme *sukkal* et non *lugal*): Šeplarpak *sukkal Elamtim* et Kudušuluš *sukkal Šušim* (date: l'année 21).

Dans un document de Mari, il est question d'un roi de Suse: Šulši-kudur dont on avait fait Šullim-kudur, repris dans la liste que G. Dossin avait établie en 1939¹⁸. La liste des souverains élamites, que l'on tire des documents de Suse, ne laisse aucune place à ce personnage hypothétique: le scribe mariote a interverti les éléments du nom.

b) Tandis que les bonnes relations continuent entre Mari et l'Elam jusqu'en l'an 8', et même l'an 9', l'année 8' (= Hammurapi 27) porte un nom qui rappelle l'aide apportée aux Elamites par Zimri-Lim. Or, l'année suivante, nous constatons un renversement des alliances, car l'an 10' de Zimri-Lim rappelle au contraire que le roi de Mari est allé au secours de Babylone. Cette aide date, en réalité, de quelques mois auparavant, puisque, entre l'événement et la décision de le citer dans un nom d'année, il se passe toujours un certain délai. En tout cas, au 3e et au 4e mois de l'an 9', la rupture n'était pas effective¹⁹. Elle eut donc lieu dans la seconde moitié de cette année.

Quels sont les motifs qui ont poussé Zimri-Lim à modifier son attitude ? Le fait capital, dans le changement d'alliances, paraît avoir été la défaite de Qarni-Lim, suivie de sa mort et de l'accession de Atamrum au trône d'Andariq, au cours de l'année 9' de Zimri-Lim (=28 de Hammurapi)²⁰. C'est peu après que se situe le siège de Razama, le premier, qui fut mené par Atamrum, Ešnunna et l'Elam²¹. Zimri-Lim, qui entretenait de bons rapports avec Šarraya de Razama, avait donc de bons motifs d'être irrité contre les Elamites; il avait l'intention de se porter au secours de son allié. A ce moment, Hammurapi prévint Bahdi-Lim, préfet du palais de Mari, qu'un émissaire de Atamrum était allé à Ešnunna pour obtenir des renforts; il était porteur d'un message pour le sukkaš d'Elam, dans lequel il souhaitait que les Elamites fissent, en représailles, une incursion dans le pays de Zimri-Lim²². Cette mission se solda par un échec, mais la situation fut tendue et quasi désespérée pour Mari²³. Elle fut sans doute sauvée *in extremis*, si l'on en juge par les pertes importantes subies par les gens d'Ešnunna et par les Elamites²⁴.

A la suite de ces événements, on comprend que les sentiments de Zimri-Lim

aient évolué. On ne doit, du reste, pas sousestimer l'influence du parti babylonien à la cour de Mari, ce qui expliquerait aussi, dans une certaine mesure, que Zimri-Lim ait décidé, à un moment donné, d'opter pour l'alliance avec Babylone.

Les relations avec Atamrum se sont normalisées, en fin de compte: l'an 11', le roi d'Andariq fait un don d'étain et de lapis-lazuli²⁵, probablement parce que le commerce avec l'Elam, d'où venaient l'un et l'autre, était interrompu. Zimri-Lim, de son côté, lui offre des vases, ainsi qu'à Hammurapi²⁶. D'après une lettre de Yaqqim-Addu, celui-ci écrit avoir intercepté un message²⁷, d'où il ressort: 1) que Zimri-Lim et Hammurapi de Kurda sont en bons termes; 2) qu'Atamrum espère se réconcilier avec le roi de Mari, car 3) il a des problèmes avec les Elamites (ceci n'est cependant pas tout à fait assuré).

Cette même année 11', Zimri-Lim fait à Hammurapi de Babylone un somptueux cadeau pour le congratuler à propos de la prise de Larsa par les Babyloniens²⁸. Il apparaît que les Elamites ont fait les frais de cette réconciliation.

c) Pendant la 10^e année du règne de Zimri-Lim, Hammurapi vainquit Ešnunna, le Gutium et l'Elam, victoire qu'il commémora par le nom de sa 30^e année. Ešnunna était l'allié traditionnel de l'Elam. Un message de Bahdi-Lim²⁹ nous apprend que Šilli-Sin, le roi d'Ešnunna, fournit de l'orge que l'on mettra à la disposition des Elamites; les Babyloniens ont, en revanche, razié des moutons appartenant aux Elamites du côté de Malgum. La diplomatie s'efforce visiblement d'isoler le roi de Babylone et d'éviter que Zimri-Lim ne lui fournisse de l'aide (l'assyrien Išme-Dagan et Hammurapi de Kurda doivent, quant à eux, tenir le Subartu).

D'autre part, nous savons qu'à un certain moment, les Elamites étaient basés à Ešnunna, qu'ils s'étaient dirigés vers le Gutium (pour lui porter secours), mais qu'ils avaient été contraints de revenir sur leurs pas, parce que ils avaient rencontré de l'opposition³⁰. Il est certain que Zimri-Lim s'est

associé à ces campagnes qui virent Babylone l'emporter; un nom d'année de Zimri-Lim y fait allusion, mais n'est documenté que par un seul texte (du moins jusqu'à présent): Zimri-Lim prétend "avoir infligé une défaite à l'Elam"³¹.

d) Ces événements n'empêchèrent pas le roi de Mari d'entretenir de bonnes relations avec son confrère Silli-Sin d'Ešnunna, en l'an 12' (= 31 de Hammurapi)³², comme avec son prédécesseur Ibal-pi-El, en l'an 4'. Serait-ce un indice du rapprochement de Mari avec Ešnunna, qui permettrait de mieux résister aux prétentions babyloniennes ? Un autre fait confirmerait cette hypothèse. La lettre A.16³³ traite de marchands qui transportaient de l'étain venant d'Ešnunna. C'est Meptum, si bien informé sur le triste sort d'un sukkal d'Elam³⁴, qui a intercepté la caravane. Un autre document³⁵ atteste qu'Ešnunna produisait du bronze et possédait cuivre et étain; cette pièce non datée, doit se situer, comme la lettre A.16, à un moment où l'approvisionnement en étain n'avait plus sa source en Elam et où une pénurie d'étain sévissait à Mari, comme le dit explicitement Meptum; mais à un moment où les relations avec Ešnunna avaient été renouées. Ce serait en l'an 11' ou en l'an 12' de Zimri-Lim.

e) Restent des inconnues dans ces chassés-croisés d'alliances:

1) de quand faut-il dater la lettre de Meptum qui annonce l'assassinat d'un sukkal d'Elam, dont on ne cite pas le nom³⁶ ?

2) à quel moment placer la prise d'Ešnunna par Šeplarpak, à laquelle un fragment fait allusion³⁷ ? Ce ne peut être qu'au cours de l'une des huit premières années du règne de Zimri-Lim, puisque le roi de Mari le félicite de cet exploit; après, la démarche de Zimri-Lim n'aurait aucun sens.

§ 2. On voit les répercussions de la politique sur l'économie, probablement aussi l'influence inverse s'est elle exercée. Venons en donc, plus

en détails, aux relations économiques. Nous pouvons faire plusieurs constatations.

a) L'étain vient de Suse, certainement, comme l'indique cette pièce comptable: 2 mines d'or pour aller à Suse chercher un talent 36 mines et 25 sicles d'étain³⁸. Un autre document est tout aussi clair: Išhi-Dagan se voit confier une mine d'or pour acheter de l'étain "quand il est allé en Elam"³⁹. Evidentes aussi sont ces mentions de lingots (*li'u*) d'étain que l'on apporte d'Elam; un certain Inneri, bien connu comme Elamite, s'occupe de trois de ces lingots⁴⁰ et un autre élamite, Kuyaya, est également lié à ce commerce⁴¹. Rappelons enfin le texte A.1270.

On observera que la masse d'étain était considérable et que l'intermédiaire emportait de l'or pour les transactions; l'or vaut évidemment plus que l'argent, pour un poids moindre; le choix se justifie au vu de la longueur et de la durée du voyage.

On achetait aussi du lapis-lazuli aux Elamites, mais rien ne prouve que le commerce de ces pierres passait toujours pas l'Elam⁴².

b) Le prix de l'étain peut maintenant être déterminé à coup sur. Nous venons de voir que le rapport entre l'or et l'étain est à peu près de 1 pour 50. ARM VII, 233, 19 donnait le rapport avec l'argent: 1 à 14. Il semble toutefois que la relation argent/étain s'établissait plutôt à 1 pour 10/11. Voici les données actuellement disponibles:

1. ARM XXII, 262, V, *in fine*: 1 pour 11 (an 4')
2. *ibid.*, VI, 16: 1 pour 10
3. ARM XXII, 205, 8: 1 pour 10 (sans date)
4. ARM XXII, 264, 7': 1 pour 11(?) (sans date)
5. *ibid.*, 12' et 19': 1 pour 11
6. *ibid.*, rev., 26': 1 pour 10
7. N. 246: 1 pour 10 (an 2')
8. N. 245: 1 pour 10 (an 5')

9. N. 251:	1 pour 10 (an 5')
10. N. 337:	1 pour 10 (sans date)
11. N. 336:	1 pour ±11 (an 6')
12. N. 733:	1 pour 8 (an 11')

Dans les deux premiers cas, le scribe a précisé: *ina maḥīrat 11/10 gīn.àm* "au cours de 11/10 sicles (d'étain pour 1 d'argent)". Le taux de 1 à 8, confirmé par la notation *inūma 8 gīn an.na.ta.àm*, s'expliquerait par la rarefaction des approvisionnements. Un autre document, malheureusement fragmentaire et, en outre, non datable, indique un taux de 1 pour 5³, accompagné d'une remarque faite par l'auteur de la tablette et qui reste mystérieuse en l'absence de tout contexte: *šumma maḥīrat 5 gīn ul ibašši*, *an.na utāram*, qui se traduit: "si le cours n'est pas de 5 sicles, je retournerai l'étain". L'étain, tombé de 11 ou 10 à 8, puis à 5 pour 1, était-il à un prix encore supérieur au moment où ce texte fut rédigé ?

Le commerce avec l'Elam semble s'être tari après l'an 8', peut-être 9', car, dans la suite, hasard ou non, les documents restent muets en ce domaine. Au contraire, on a tout lieu de croire que le manque d'étain fut dommageable pour Mari, qui essaya, sans doute, de reprendre le contact avec l'Elam via Ešnunna.

Pour l'anecdote, signalons que l'étain se transportait à dos d'ânes, comme on le dit dans la lettre A.16, dans des sacoches (*ina kuš tukanatim*); dans un cas⁴, ces sacoches contenaient chacune 30 mines, il y en avait 26 pour 14 talents d'étain (à la fin de l'an 8').

* Le texte de cet article est celui de la communication que j'ai présentée à Leningrad, à l'occasion de la Rencontre Assyriologique Internationale, en juillet 1984. Je remercie P. Xella d'avoir bien voulu le publier ici.

Les documents cités: N. suivi d'un chiffre sont ceux qui paraîtront

dans un prochain ARM dont on m'a confié la publication.

Les noms d'années cités n. ... sont ceux de la liste établie par G. Dossin, voir la note 3; ceux qui sont cités 4' ou 7' désignent des années du règne de Zimri-Lim, selon l'ordre établi par M. Birot, voir la note 5.

- 1) G. Dossin, *Les archives économiques du palais de Mari: Syria*, 20 (1939), 109.
- 2) Par exemple, pour les courriers: ARM VI, 19; 21; 22; 23; pour les événements militaires: ARM II, 26; VI, 27; 51; 66; XIV, 104. Voir les chapitres 1 et 7 (particulièrement, p. 262 sv.) de J.-R. Kupper et W. Hinz dans CAH II/I. Également, H. Lewy, *The Historical Background of the Correspondence of Bahdi-Lim*: OrNS, 25 (1956), 324-52.
- 3) G. Dossin, *Studia Mariana*, 56, n. 13 (en fait l'an 8') et 55, n. 8.
- 4) J. Bottéro, ARM VII, p. 293 et 294, n. 1. Voir aussi G. Dossin, qui, dans RA, 64 (1970) 7 sv., appuyait l'hypothèse de Bottéro, contre W.F. Leemans.
- 5) M. Birot, *Données nouvelles sur la chronologie du règne de Zimri-Lim: Syria*, 55 (1978), 333 sv. (voir 336 la séquence des années).
- 6) ARM XXI, XXII et XXIII, ainsi que les documents inédits qui m'ont été confiés pour publication (= ARM XXV, à paraître en 1985).
- 7) N. 128 (date de l'an 4' ou 11', mais, d'après les données dont il est question ci-dessous, l'an 11' est exclu). La tablette est en mauvais état; la restitution du nom de Šeplarpak paraît assurée.
- 8) Deux vases d'or, à tête de gazelle (n. 3, le 9 du II, an 7'); vases(?) pour Šeplarpak, roi d'Anšan et des vases "à corne coupée" pour Kudušuluš, roi de Suse (n. 5, an 7'); 1 vase pour Šulši-kudur(!), roi de Suse (n. 6, le 7 du II, 1'an 7').
- 9) Trois vases *mehsu* en argent, pour Šeplarpak (n. 1, le 11 du I, 1'an 8'); 1 mine d'or et 1 vase *bahiltum*, pour Šeplarpak (n. 2, le 2 du VIII, 1'an 8').
- 10) ARM XXIII, 542, rev., 23-25 et 28-31 (le x du IV, 1'an 9').
- 11) Plusieurs vases d'or, pour Šeplarpak (n. 4).
- 12) ARM XXI, 201 (le 25 du VIII, 1'an 7').
- 13) Le 6 du IV, 1'an 8' (n. 243).
- 14) Voir le texte A.1270, publié par G. Dossin: RA, 64 (1970), et republié dans ARM XXIII, 556; puis *ibid.*, 555.
- 15) N. 16. Sur ce personnage, voir plus bas.
- 16) F. W. König, *Die elamischen Königsinschriften* (= AfO Beih. 8), n. 28, 17 (p. 81); 48, § 2-3 (p. 110); 48a, § 3 et 4 (p. 113). Voir aussi dans des contrats, les formules de serment: MDP 22, 62 et 134; 24, 346; 28,

- 14 (avec Ku-du-zu-[lu-uš]), 396 (où il est dit: sukkaš Šu-ši-[im]) et 397.
- 17) Voir M. Rutten, dans MDP 31 (1949), qui cite la bibliographie antérieure. L'histoire des rois élamites est exposée par W. Hinz, dans CAH II/1 (voir la note 2 ci-dessus).
- 18) N. 6. Voir G. Dossin, *Arch. économ.*, 109. Ce roi Šullim-kudur est encore mentionné par Hinz, *op. cit.*, 264, à tort manifestement.
- 19) N. 340. Une somme d'argent est prévue pour acheter une plaquette de lapis lazuli à des Elamites, en vue d'un cadeau à Gašera, la reine d'Alep (le 5 du III, an 9'). Du reste, comme nous l'avons vu plus haut, le 4e mois de cette même année, un cadeau de Zimri-Lim partait encore pour l'Elam.
- 20) Sur ces événements, voir M. Anbar, *La durée du règne de Zimri-Lim*: IOS, 9 (1979), 1-8.
- 21) A propos des deux sièges de Razama, voir M. Birot: RA, 72 (1978), 186.
- 22) ARM VI, 51.
- 23) ARM VI, 66.
- 24) ARM XIV, 104.
- 25) N. 44 (le 5 du VI, l'an 11').
- 26) N. 8 (le 28 du IX, sans nom d'année, peut-être l'an 11' ?).
- 27) ARM XIV, 101 et aussi 103.
- 28) N. 9 (le 7 du VI, l'an 11').
- 29) ARM VI, 27.
- 30) ARM II, 26.
- 31) L'année n. 8 (liste Dossin). Voir mon n. 442.
- 32) N. 19 (an 12', avec Šilli-Sin); n. 18 (avec Ibal-pi-El, an 4'). Entre ces deux dates, des relations entre Ešnunna et Mari ne sont pas attestées, à l'heure actuelle, du moins.
- 33) Publiée par G. Dossin: RA, 64 (1970), 103 et sv.
- 34) ARM II, 121.
- 35) N. 301.
- 36) Voir ci-dessus et la note 34.
- 37) Fragment publié par G. Dossin: RA, 64 (1970), 7, en note 3; voir l'hypothèse présentée dans ARM XXIII, p. 285.
- 38) N. 301.
- 39) ARM XXI, 218 (le 11 du IX, l'an 7'). A propos de cet Išhi-Dagan s'est constitué un dossier (cf. ARM XXIII, p. 284). Le (ou les) voyage(s) en

Elam: voir ARM XXIII, 355 et 555. C'est peut-être un marchand, comme le le montrerait mon n. 339; toutefois, on scelle avec son sceau un arri-
vage d'étain (1 talent 44 mines) apporté par un marchand (cf. mon n.
368).

Au sujet de cette dernière tablette, observons qu'elle est datée du
30 du III, l'an 8' et que le 355 de ARM XXIII est daté du 8 du I (ou III)
de l'année n. 31. M. Anbar avait déjà supposé (cf. *art. cit.*, 3) que
cette année n. 31 (dite "du barrage") désignait l'an 8'; cette hypothèse
semble se confirmer.

40) N. 16.

41) ARM XXIII, 555 (cf. le commentaire de P. Villard). Pour A.1270, voir la
note 14 ci-dessus.

42) N. 340.

43) N. 732.

44) N. 450, 1-2. L'argent se met dans des *nādu*, des petits sacs en cuir.